

BIENTÔT, L'ACHAT DES MANUELS

éditorial

La question des manuels scolaires est loin d'être réglée. On se souvient que la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, soupçonnant que les libraires étaient de connivence pour fixer les prix des livres de classe, a demandé au gouvernement fédéral de mener une enquête conformément à la loi sur les cartels.

C'était un acte courageux de la part des commissaires qui cherchaient ainsi à protéger les intérêts des contribuables. Il ne s'agit pas d'empêcher les libraires de vivre; il ne s'agit pas non plus de faire vivre des librairies à même les fonds des Commissions scolaires. Cependant, il se pourrait que la mesure demandée par les commissaires de Montréal heurte des intérêts assez puissants pour empêcher toute recherche judiciaire. Ce serait un sérieux échec pour toutes les commissions scolaires de la province.

Le problème est complexe et il faudrait en étudier tous les aspects. D'abord, la qualité. Il ne manque pas de gens aujourd'hui qui constatent la pauvreté des livres qui sont mis entre les mains de nos enfants: catéchisme, grammaire, exercices grammaticaux, vocabulaire, arithmétique, histoire. Il y a du travail sur la planche, non pas pour quelques auteurs, souvent improvisés, mais pour plusieurs équipes de pédagogues, religieux et laïcs, hommes et femmes du métier qui referont, en collaboration, des manuels 1963 ou 1964 offrant une nourriture intellectuelle substantielle. Il est temps qu'on se débarrasse de maints recueils de niaiseries folklo-

riques ridicules et déformatrices que les enfants, sitôt sortis de l'école, s'empressent d'oublier. Je n'attaque là aucune communauté en particulier; je ne cherche pas à minimiser le travail relativement compétent et dévoué de nos enseignants: certains font une oeuvre d'éducation admirable, malgré la pauvreté des moyens dont ils disposent. Il y a des erreurs et des fautes dans les manuels qu'utilisent mes enfants. Le plus tôt ils seront corrigés, le mieux ce sera. Mais d'affirmer qu'ils sont bons n'améliore en rien la situation. Devrons-nous attendre le rapport de la Commission Parent pour que le gouvernement provincial nomme une équipe de professeurs compétents qui auront pour tâche de préparer des manuels de qualité?

Ensuite, la distribution. L'achat des manuels, selon le système qui existe actuellement, est trop onéreux. Dans certains cas, la marge des profits accordés est trop grande pour plusieurs raisons.

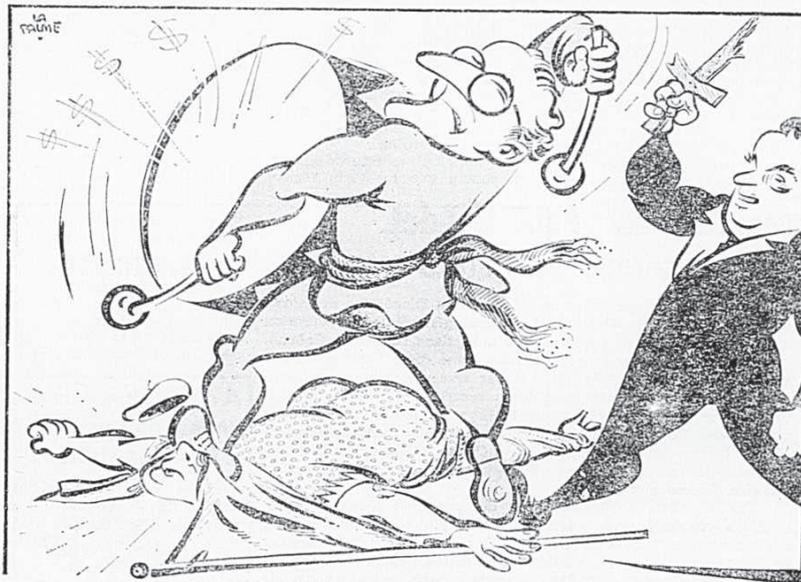
En premier lieu la commission accordée à l'auteur est trop généreuse. Les revenus étant alléchants, on ne doit pas se surprendre que la fabrication des manuels devienne une industrie recherchée. Bien des instituteurs ont laissé l'enseignement pour se consacrer à une tâche qui les a enrichis très vite. De plus chaque communauté a intérêt à préparer et à vendre ses propres manuels. On ne peut négliger pareille source de revenus. Dans ce cas les profits de l'auteur et du libraire s'additionnent. L'entreprise devient alors indispensable sans que le souci

de la qualité y soit toujours présent.

Les libraires laïcs ont recours à d'autres moyens, notamment pour faire choisir leurs manuels par le Comité de l'Instruction publique. Ce n'est pas tant la qualité du livre qui compte que les amis en place que l'on possède. Tout pour faire des profits intéressants.

Le système est mauvais. Car ainsi les manuels se multiplient sans trop changer; il faut qu'ils soient approuvés par le Comité. Si on changeait la formule? Ce n'est pas malin. Il s'agirait de nommer dans chaque discipline un groupe de personnes compétentes qui seraient chargées de préparer les textes dont nos écoles canadiennes-françaises ont besoin. Ces gens-là remettraient le fruit de leur travail aux autorités désignées: comité de l'Éducation ou ministère. Ils recevraient le salaire de leur effort. Le manuel serait ensuite imprimé et distribué par l'État aux Commissions scolaires.

Ainsi on viserait à la plus grande qualité possible avec le moins de frais possible. Sinon le mal va s'aggraver parce que le nombre des élèves augmente; les petites commissions multipliées deviennent plus intéressantes et les pressions, de plus en plus fortes. La préparation et la distribution des manuels scolaires sont des tâches trop sérieuses pour qu'on les abandonne entièrement aux mains d'industriels et d'hommes d'affaires. Souhaitons donc ensemble que cette enquête demandée par Montréal ait lieu; elle éclairerait enfin le reste de la province!



CACAQUETTE — "Suivez la cuisse!"



LE BILLET DU JOUR MAIGRE

Cadeaux de noces...

C'est la saison des épousailles, des robes blanches à longue traîne, de l'anneau nuptial que l'on glisse nerveusement au doigt de la jeune mariée et du plus amoureux des voyages à deux. C'est également le moment de choisir des cadeaux de noces. Quoi offrir?

Très souvent en voulant faire plaisir à des amis on les attriste ou enterré par des présents encombrants, pour ne pas dire gênants. Tranchons dans le vif. De grâce évitez d'offrir le plâtre sous toutes ses formes: potiches, vases géants, plaques murales représentant des oiseaux aux couleurs limé et rose. Éliminez de votre liste la reproduction de peinture où l'on retrouve l'éternelle ballerine, la patte en l'air et toute prête à s'écraser. Éloignez-vous en toute hâte des parures de chambre de bain, même si vous aimez bien la peluche tendre. Quant aux lampes, fuyez-les comme la peste. La jeune mariée y a déjà vu. D'ailleurs, trois fois sur

quatre, on nous arrive avec des modèles zigzagants, qui s'élancent vers le coin du plafond et qui n'éclairent jamais là où l'on a besoin de lumière.

Au risque de prendre un court-circuit, abordons le terrain des accessoires électriques. Invariablement la future mariée se retrouve avec cinq fers à repasser... trois bouilloires électriques et deux grille-pain! Mais votre marchand vous offre quantité d'autres accessoires nouveaux et pratiques. Consultez-le. Il vous fera des suggestions heureuses et votre amie recevra un choix complet d'articles utiles, souvent indispensables. Ainsi tout le monde sera heureux.

A la veille de choisir un cadeau de noces, écoutez votre bon goût plutôt que votre grand coeur. Et si vous êtes vraiment embêté, consultez donc la future mariée. Il n'y a aucune gêne à le faire. Et puis on peut recevoir une invitation sans devoir nécessairement offrir un présent. Tout est affaire de jugement.

Quant au rouleau à pâte, ne vous inquiétez pas. La mère de la fiancée y a vu sous prétexte que cet article était indispensable pour faire de bonnes tartes!

S. B.

La Route 10 devrait être identifiée comme Route 2-B

Dans une lettre qu'il vient de faire parvenir au Ministère de la Voirie, l'hon. M. Bernard Pinard, le président de la Chambre de Commerce de Rimouski, M. Jean-Paul Legaré, lui fait part d'une requête de l'organisme à l'effet que la route 10 qui traverse le Bas St-Laurent devrait être identifiée comme route 2-B.

La Chambre de Commerce de Rimouski rappelle que le Service de la Signalisation du Ministère de la Voirie vient de faire installer des panneaux indicateurs pour orienter les voyageurs au carrefour des routes 2 et 10, à Rivière-du-Loup. Cependant elle estime que ces panneaux ne sont pas suffisants.

La Chambre de Commerce de Rimouski croit que si la route 10 était changée en route 2-B les voyageurs et particulièrement les touristes se dirigeraient plus naturellement et plus facilement vers le Bas St-Laurent et la Gaspésie.

Par ailleurs, la Chambre de Commerce de Rimouski réitère sa demande au sujet de la construction d'un tronçon-B de la route Trans-Canada, de Rivière-du-Loup à Matapédia.



★ Le Dr Guy Bérubé, un mordu du golf, ne veut pas manquer la dernière ronde de l'Omnium canadien, dimanche, à Laval-sur-Lac...

★ Il organise, à cette fin, un voyage-excursion en F-27... prix spécial de QUEBECAIR pour l'occasion: \$32.50...

★ Du changement à la direction de Côté & D'Amours Inc. Gratien Coulombe devient président et gérant, tandis que Mathias Jean occupera le poste de trésorier...

★ Un important rendez-vous à St-Fabien-sur-Mer, samedi et dimanche, avec Léo Ferré, Kurt Weil, Anne Sylvestre et autres "seigneurs" de la chanson... Une interprète de classe: PAULINE JULIEN...

★ Un corps de clairons en formation à Rimouski vient de bénéficier d'une aide municipale de \$200.00... On fera également appel à la collaboration du public...

★ Maurice Richard et quelques membres de sa famille ont passé quelques jours de vacances Au Bec Fin, de Ste-Luce-sur-Mer...

★ Par ailleurs, c'est à titre de représentant de Massey-Ferguson que Junior Langlois faisait une visite dans notre région, tout récemment...

★ La nouvelle roulotte-restaurant de Rimouski-Est, tout près des quais, porte l'enseigne CHEZ DAVID...

★ Un exemple inattendu de bilinguisme: la Compagnie GOLDEN EAGLE qui bat pavillon L'AGLE DORE, et dans sa réclamation et dans sa raison sociale...

★ J.-Omer St-Amand était en ville il y a quelques jours... Il est toujours rumeur qu'il devienne gérant de la nouvelle piste de courses, à Ste-Flavie... ★ Emilien Morissette maintenant en convalescence... Il a souffert d'un ictère... Prompt rétablissement!

★ Toujours plein de pep, Jean Duceppe de passage à Rimouski, en route pour Cap-Chat... Des vacances dont le but premier est: LA PECHE...

★ Les voleurs semblent priser particulièrement le Service B.A. Pour Omer Dubé, la dévotion est continue... C'est la seconde fois que son tiroir-caisse est vidé de son contenu (assez important, cette fois)...

★ L'aménagement du golf miniature, face à l'Hôtel Rocher-Blanc, est complété...

★ Les associés d'Ernest Doucet, dans le projet de l'hôtel-motel, sont Roland Bourbonnais et Romuald Duchesne...

★ Rosario Pêrusse n'a pas encore "encaissé" sa malchance au terrain de golf du Bic, dimanche... La balle qu'il a frappée, après avoir ricoché sur un arbre a atteint une jeune fille en plein visage...

★ Un nouvel administrateur au Sana de Mont-Joli... Téléphore Tremblay, autrefois du bureau Chartré, Samson, Bélair, etc...

★ La piscine du Motel Étoile est maintenant ouverte à la clientèle... ★ Aperçues à Rimouski, pratiquant le shopping rue St-Germain: Juliette Huot et Rose Rey-Duzil... Elles se rendent en Gaspésie pour y tourner des scènes d'une future continuité télévisée...

★ GAZ OUELLET est une affaire en pleine expansion. Après Rimouski, des stations à Trois-Pistoles, Mont-Joli et Matane...

★ CLUB 900, la dernière et toute nouvelle émission pour les auditeurs couche-tard de CJBR... Heureuse formule puisqu'on y combine les succès français, américains et canadiens...

★ La Cie d'Équipement vient de vendre son immeuble de la rue St-Germain à Charles Demers, de Ouellet Automobile...

★ Pour la seconde fois cette semaine, inondation de la rue St-Eugène à la suite d'un bris de tuyaux d'aqueduc...

★ Petit exemple de "ruralisme" mal compris: les cultivateurs de Pointe-au-Père qui défendent l'accès de leur chemin privé aux malheureux automobilistes du village, obligés d'emprunter des "routes" de traverser par suite des travaux d'aqueduc, rue principale...

★ Entendu de la bouche même de Paul Desrochers, au congrès des Commissaires d'écoles de Cabano: "Nonobstant ce que l'on pense, le secteur public "va s'emparer" du cours classique..."

★ Il appert, toujours selon Paul Desrochers, que si la taxe scolaire paraît si élevée aux cultivateurs, c'est qu'ils redoutent l'évaluation scientifique qui, pourtant, les avantagerait...

★ Petit exemple de "paupérisme" sur les terres: 789 cultivateurs sur 100,000 ont payé de l'impôt sur le revenu, l'an dernier. Dixit: Ls-Philippe Rioux, président de la Commission Scolaire de Sayabec.

Rennes